

**9.—Service fermier offert par les usines centrales électriques dans le Québec et l'Ontario, 1930-38.**

Année.	Québec.			Ontario.		
	Usagers.	Energie consommée.	Revenu.	Usagers.	Energie consommée.	Revenu.
	nombre.	kWh	\$	nombre.	kWh	\$
1930.....	14,541	5,062,869	334,139	19,644	21,375,070	952,886
1931.....	15,142	5,406,741	292,574	24,172	27,093,114	1,215,142
1932.....	9,940	3,130,443	189,816	24,923	31,377,643	1,386,543
1933.....	10,747	3,572,085	203,258	25,552	32,336,030	1,386,688
1934.....	10,673	3,524,179	205,259	28,605	35,465,058	1,413,587
1935.....	13,108	4,268,290	261,274	27,883	39,844,300	1,434,169
1936.....	14,933	4,663,879	276,286	30,534	46,383,997	1,444,428
1937.....	19,505	5,858,850	361,411	39,281	56,729,752	1,432,883
1938.....	22,266	6,903,638	413,853	46,096	69,563,901	1,786,341

**Sous-section 2.—Communalisation des centrales électriques.\***

Lorsque, au commencement du vingtième siècle, il devint évident que l'hydro-électricité était appelée à devenir une industrie-clef au Canada, notamment dans les provinces centrales d'Ontario et Québec, dépourvues de charbon, il se déclencha un fort mouvement, surtout en Ontario, pour conserver comme propriété publique les ressources hydrauliques du pays au lieu de les aliéner à des particuliers.

**10.—Usines centrales électriques publiques au Canada, 1929-38.**

Année.	Usines.	Usagers.	Energie électrique produite.	Outillage de production.	
				Turbines et roues hydrauliques.	Total.
				nombre.	h.p.
1929.....	165	822,185	5,188,408	1,274,394	1,426,488
1930.....	166	862,158	5,156,788	1,454,014	1,658,087
1931.....	163	874,507	4,139,707	1,505,599	1,719,495
1932.....	170	881,054	3,713,841	1,610,024	1,824,010
1933.....	172	890,301	3,673,016	1,742,024	1,966,889
1934.....	171	899,617	5,136,241	1,743,074	1,963,979
1935.....	169	915,303	5,515,084	1,815,164	2,036,799
1936.....	171	938,117	6,887,057	1,944,189	2,173,030
1937.....	179	972,284	7,372,018	1,975,989	2,202,624
1938.....	183	1,014,115	6,665,837	2,013,169	2,176,793

En Ontario, les petites captations hydrauliques et les usines employant la vapeur comme force motrice directe sont les noyaux autour desquels s'étaient formées les agglomérations de colons avant que l'hydroélectricité eût atteint une importance commerciale. Les petites villes dispersées entre Toronto et Windsor dépendaient de leurs vastes exploitations agricoles et manufacturières. De leurs besoins de force motrice naquit l'agitation qui détermina, en 1906, la création de la Commission Hydroélectrique d'Ontario. Celle-ci devait leur apporter l'électricité des chutes Niagara et empêcher que le développement de cette grande source d'hydroélectricité ne donnât naissance, à leurs dépens, à des centres industriels rivaux.

Dans le Québec, l'étatisation n'a pas fait grand progrès, du fait peut-être que dans cette province l'exploitation hydroélectrique est étroitement associée à l'indus-

\* Les renseignements donnés sous les en-têtes provinciaux de cette sous-section (pp. 382-392) ont été révisés par les diverses commissions ou autorités provinciales.